JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ : qui est-il ?

Jésus possède plusieurs noms ou titres. Le nom « Jésus » signifie « celui qui sauve ». Nous y adjoignons généralement le nom « Christ » qui est un mot grec ayant le même sens que le mot hébreu « Messie ». Tous deux signifient « oint », « oint par Dieu pour un service ».

Les Juifs attendaient l'« Oint » depuis des siècles lorsque Jésus vint enfin dans le monde. Le prophète Ésaïe avait parlé du Messie à venir comme d'un homme qui porterait les péchés et les douleurs du peuple (Ésaïe 53.1-12). Ésaïe avait même annoncé que le Messie serait appelé *Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* (Ésaïe 9.5). Mais les Juifs attendaient un roi qui secouerait le joug romain et leur donnerait la victoire politique sur ROME ; ils ne croyaient pas que le Messie serait Dieu lui-même venant en forme humaine sur la terre, ni que leur Messie mourrait sur une CROIX.

« Fils de Dieu » et « Fils de l'homme » sont deux autres expressions qui désignent Jésus (voir Marc 2.10 ; Jean 1.14, 18, 34 ; 5.25-27 et les commentaires). La première souligne davantage la divinité de Jésus, la deuxième son rôle messianique. Dans l'Ancien Testament, le Messie était appelé « Fils d'homme » (Daniel 7.13-14). Bien que ce « Fils de l'homme » messianique vienne du ciel et accepte l'adoration réservée à Dieu seul, Jésus se réfère souvent à ce nom lorsqu'il insiste particulièrement sur son humanité (Matthieu 8.20 ; 11.19 ; 17.22-23). Dans Matthieu 26.63-65, ces deux expressions sont utilisées de manière interchangeable.

Souvenons-nous de deux choses à propos de Jésus-Christ : premièrement, Jésus est parfaitement homme ; deuxièmement, il est également parfaitement Dieu. Jésus est homme et Dieu à la fois (Romains 1.3-4).

Jésus est Dieu

Jésus possède les attributs de la divinité. Il est éternel, ayant toujours été avec Dieu (Jean 1.1-2 ; 17.1-5). Il a été impliqué dans la création du monde (Jean 1.3 ; Colossiens 1.16-17 ; Hébreux 1.2). Dieu était en Jésus, et Jésus était en Dieu (Jean 14.10 ; 17.21, 23). Jésus est appelé le *Fils unique* ou le *Fils premier-né* de Dieu (Jean 3.16, 18 ; Colossiens 1.15, 18 ; Hébreux 1.6).

La Bible enseigne que Jésus a révélé le Père (Jean 1.18 ; 14.9), qu'il est *l'image du Dieu invisible* (Colossiens 1.15) et *l'expression de son être* (Hébreux 1.3). Elle affirme encore que Jésus est un avec Dieu (Jean 10.30 ; 17.11, 22), ou égal avec lui (Philippiens 2.6). Jésus est vraiment déclaré Dieu

(Jean 1.1 ; Romains 9.5 ; Hébreux 1.8). Il n'est pas simplement une partie de Dieu, mais *la plénitude de la divinité* (Colossiens 1.19 ; 2.9). Jésus est pleinement Dieu.

Jésus est homme

Mais Jésus est également pleinement homme. Bien que conçu du SAINT-ESPRIT, il a eu une mère humaine ; il est venu dans ce monde comme un bébé (Matthieu 1.20 ; Luc 1.34-35). Bien qu'étant Dieu, Jésus *est devenu semblable aux hommes* (Philippiens 2.7). Il a été vu et touché par des hommes (1 Jean 1.1-2) ; il a connu la fatigue, la faim, la soif, comme les autres hommes ; il a pleuré comme eux. Jésus *a été tenté comme nous à tous égards* (Hébreux 4.15). Comme nous, Jésus a été dans l'ignorance de l'avenir lorsque Dieu ne le lui avait pas révélé (Marc 13.32).

Il est important de croire que Jésus est devenu pleinement homme. Jean fait de cette vérité un test du véritable Esprit, disant que des séducteurs et des faux prophètes nieront la venue de Jésus en chair (1 Jean 4.1-2).

Hérésies concernant Jésus

Depuis le début, l'Église a connu des difficultés à cause d'hommes qui enseignaient de fausses doctrines à propos de Jésus. Aujourd'hui encore, des personnes sont égarées par de faux enseignements à son sujet. Les fausses doctrines relatives à Jésus peuvent se résumer en trois grandes opinions.

La première veut que Jésus n'ait été qu'un homme, et pas du tout un Dieu. Les tenants de cette hérésie considèrent Jésus comme un grand maître moral, que Dieu a béni abondamment, mais ils refusent de lui reconnaître une quelconque nature divine.

La deuxième est opposée à la première et prétend que Jésus n'était qu'un Dieu, et n'avait rien de la nature humaine. Certains déclarent que Jésus n'était qu'un esprit, qu'il ne possédait pas un corps comme les hommes. D'autres affirment que l'esprit de Jésus n'était pas l'esprit d'un homme, mais l'Esprit de Dieu dans un corps humain. Cette affirmation est fausse, car Jésus était parfaitement homme, avec un corps et un esprit d'homme (Hébreux 2.17-18).

La troisième erreur présente Jésus comme un dieu, mais un dieu inférieur au Père. Pour les défenseurs de cette thèse, le corps est impur et pécheur ; le vrai Dieu n'aurait donc jamais pu apparaître dans un corps humain. Ils disent que Jésus est un dieu inférieur envoyé par le Père, mais qu'il n'est pas Dieu lui-même. Ces gens (qui ne sont pas de vrais chrétiens) s'appuient sur des versets dans lesquels Jésus présente son Père comme plus grand que lui-même (Jean 14.28). Mais Jésus a déclaré son Père plus grand que lui en pensant à sa condition de Fils incarné. Ailleurs, il a affirmé : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10.30) ; « *Celui qui m'a vu, a vu le Père* »

Matthieu

INTRODUCTION

Ce livre est souvent appelé l'ÉVANGILE selon Matthieu. L'Évangile est la bonne nouvelle proclamant que Jésus-Christ est descendu sur terre et qu'il a donné sa propre vie pour sauver l'homme pécheur. Quiconque place sa confiance en lui obtient le pardon de ses péchés et entre dans le royaume de Dieu. Jean 3.16 présente un résumé de cet Évangile : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Matthieu, l'auteur de cet Évangile exerçait le métier de collecteur d'impôts. Il fut appelé par Jésus pour être l'un de ses douze premiers disciples (Matthieu 10.3 ; Marc 3.18). Bien que l'Évangile de Matthieu soit le premier livre du Nouveau Testament, de nombreux théologiens estiment que l'Évangile de Marc lui est antérieur (voir Marc : Introduction). Cependant, les spécialistes pensent que Matthieu avait écrit une ébauche de la vie de Jésus en araméen[1] avant la rédaction de l'Évangile de Marc. Après la publication de l'Évangile de Marc en 55-65 de notre ère, Matthieu révisa son récit et incorpora des passages de Marc dans ses propres écrits. C'est ainsi que cinquante-cinq versets de l'Évangile de Marc se retrouvent dans l'Évangile de Matthieu. Selon cette théorie, la version définitive de l'Évangile de Matthieu fut écrite en grec[2], soit par Matthieu lui-même, soit par l'un de ses assistants.

Sur les quelques 1 050 versets que compte l'Évangile de Matthieu, 500 se retrouvent dans Marc, 250 autres dans Luc. De nombreux théologiens pensent qu'en complément de l'Évangile de Marc, il y avait en préambule

1. L'araméen était la langue la plus couramment parlée en Israël à l'époque de Jésus. Lui-même s'exprimait dans cette langue.
2. Le grec était la langue parlée par les personnes cultivées de l'Est et du Sud de l'Europe à la période néo-testamentaire. Le Nouveau Testament fut à l'origine écrit en grec. Les manuscrits les plus anciens que nous connaissons aujourd'hui sont des copies de ces manuscrits originaux (voir l'article général : « Comment la Bible nous est parvenue », p. 119).

une compilation des enseignements du Christ dont Matthieu et Luc avaient connaissance et qu'ils ont incorporés à leurs propres Évangiles.

Selon ces spécialistes, la version définitive de l'Évangile de Matthieu fut écrite à Antioche[3], au nord de la Syrie, entre 70 et 80 après J.-C. Il était principalement destiné à des lecteurs juifs. Dans son Évangile, Matthieu montre comment les prophéties de l'Ancien Testament, les Écritures juives, se sont accomplies par la naissance et la vie de Jésus.

Pour le commentaire des passages communs aux Évangiles de Matthieu et de Marc, le lecteur est invité à consulter l'Évangile de Marc.

PLAN

A. La naissance et l'enfance de Jésus-Christ (1.1-2.23)

1. La généalogie de Jésus (1.1-17)
2. La naissance de Jésus (1.18-25)
3. La visite des mages (2.1-12)
4. La fuite en Égypte et le retour à Nazareth (2.13-23)

B. La préparation du ministère de Jésus-Christ (3.1-4.11)

1. Jean-Baptiste prépare le chemin (3.1-12)
2. Le baptême de Jésus (3.13-17)
3. La tentation de Jésus (4.1-11)

C. Le ministère de Jésus-Christ (4.12-25.46)

1. Jésus commence à prêcher (4.12-17)
2. L'appel des premiers disciples (4.18-25)
3. Le sermon sur la montagne (5.1-7.29)
4. Dix miracles (8.1-9.38)
5. L'envoi des Douze (10.1-42)
6. La réponse de Jésus à Jean-Baptiste et le discours s'y rattachant (11.1-30)
7. L'opposition des Pharisiens (12.1-50)
8. Les paraboles du royaume (13.1-58)
9. La retraite de Jésus après l'exécution de Jean-Baptiste (14.1-36)

3. Antioche était une des villes principales du Proche-Orient à l'époque néo-testamentaire.

10. Le conflit avec les Pharisiens (15.1-20)
11. De nombreux miracles (15.21-39)
12. Des enseignements complémentaires (16.1-28)
13. La transfiguration (17.1-23)
14. À Capernaüm (17.24-18.35)
15. En Pérée (19.1-20.16)
16. En Judée (20.17-34)
17. À Jérusalem (21.1-22.46)
18. Jésus condamne les Pharisiens (23.1-39)
19. Le discours sur la fin des temps (24.1-25.46)

D. La passion de Jésus-Christ (26.1-27.66)

1. Le complot contre Jésus (26.1-16)
2. L'institution de la Cène (26.17-30)
3. Dans le jardin de Gethsémané (26.31-46)
4. L'arrestation et le procès de Jésus (26.47-27.31)
5. La mort de Jésus (27.32-56)
6. La mise au tombeau de Jésus (27.57-66)

E. La résurrection de Jésus-Christ (28.1-20)

1. La découverte du tombeau vide (28.1-8)
2. Les apparitions de Jésus (28.9-10)
3. Le rapport des gardes (28.11-15)
4. L'ordre missionnaire (28.16-20)

A. La naissance et l'enfance de Jésus-Christ (1.1-2.23)

CHAPITRE 1

1. La généalogie de Jésus (1.1-17) (Luc 3.23-38)

1 Matthieu, l'apôtre qui a écrit cet Évangile, était lui-même Juif. L'une de ses intentions était de montrer aux autres Juifs que Jésus était le *Christ*[4], donc le Messie. Il appelle Christ le *fils de David* car, selon les prophéties de l'Ancien Testament, le Messie devait être un descendant du roi David, le plus grand roi des Juifs (2 Samuel 7.12-14 ; Psaumes 89.4-5 ; 132.11 ; Marc 10.47-48). Par conséquent, les grandes lignes de la généalogie du Christ des versets 2-17 prouvent effectivement sa filiation au roi David et aussi à Abraham, le premier Juif (Genèse 12.1-3).

Les noms de cette généalogie sont tous mentionnés dans l'Ancien Testament (Ruth 4.18-22 ; 1 Chroniques 2.1-15 ; 3.10-16). Cependant, Matthieu ne présente pas une généalogie complète ; trois noms manquent entre Abraham (verset 2) et David (verset 6), trois autres entre Yoram et Ozias au verset 8 (1 Chroniques 3.11-12).

2-17 Si la généalogie de Christ présenté par Matthieu est comparable à la version de Luc 3.23-38, deux différences majeures apparaissent. Premièrement, la généalogie de Luc remonte bien avant l'époque d'Abraham ; il veut montrer la filiation jusqu'à Adam[5], le premier homme créé par Dieu sur terre. Luc n'était pas Juif ; il voulait montrer que Christ était non seulement le Messie des Juifs, mais aussi le Sauveur du monde entier, celui des Juifs et des païens. C'est pour cette raison qu'il remonte jusqu'à Adam.

Deuxièmement, Matthieu et Luc présentent deux généalogies complètement différentes entre David et Christ. Seulement deux noms, Chéaltiel et Zorobabel (verset 12) sont communs aux deux listes. L'explication de cette différence est que Matthieu a privilégié la généalogie officielle de Joseph, le père de Jésus par le mariage. Puisque Joseph n'était pas le père naturel de Jésus (le Saint-Esprit est son vrai père), Luc présente non la généalogie de Joseph mais celle de Marie, la mère de Jésus. Sa généalogie est évidemment différente de celle de Joseph. Le fait intéressant est que tous deux descendent du roi David[6]. Par conséquent, Matthieu et Luc

4. En grec, le mot Christ signifie « celui qui a été oint ». « Messie » est la traduction juive ou hébraïque du nom Christ.
5. Le mot « Adam » signifie homme.
6. C'est pourquoi Matthieu et Luc présentent des généalogies similaires pour la période antérieure à David.

Table des matières

Introduction 5

ARTICLES GÉNÉRAUX 7

Introduction aux articles généraux 9
Jésus-Christ 12
Le moyen du salut 17
Le salut : choix de Dieu ou décision de l'homme ? 22
Peut-on perdre son salut ? 27
Le Saint-Esprit 32
Le baptême du Saint-Esprit 38
Le baptême d'eau 45
La Cène 52
La direction de l'Église 57
Les femmes dans l'Église 64
Les enfants et le royaume de Dieu 68
Le mariage chrétien 72
La guérison et la délivrance 79
La résistance au méchant : jusqu'où pouvons-nous aller ? 86
La seconde venue de Jésus-Christ 92
Le but de l'Église 100
Le réveil spirituel 104
Résumé de l'Ancien Testament 109
Comment la Bible nous est parvenue 119

COMMENTAIRE SUR LE NOUVEAU TESTAMENT 125
Matthieu 127
Marc 239
Luc 347
Jean 417
Actes 557
Romains 679
1 Corinthiens 789
2 Corinthiens 881
Galates 933
Éphésiens 979
Philippiens 1021
Colossiens 1043
1 Thessaloniciens 1069
2 Thessaloniciens 1087
1 Timothée 1097
2 Timothée 1121
Tite 1137
Philémon 1147
Hébreux 1153
Jacques 1213
1 Pierre 1241
2 Pierre 1269
1 Jean 1283
2 Jean 1311
3 Jean 1315
Jude 1319
Apocalypse 1325

Lexique 1377
Index 1399